

D'ESCLAVES À HÉRITIERS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ga 3.26 -4.20 ; Rm 6.1-11 ; He 2.14-18 ; 4.14-15 ; Rm 9.4-5

Verset à mémoriser

*« Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils,
tu es aussi héritier, du fait de Dieu. »
(Galates 4.7)*

Paul dit aux Galates qu'ils ne doivent plus vivre et agir comme des esclaves mais en tant que fils et filles de Dieu, avec tous les droits et les privilèges associés, vérité que le jeune Martin Luther avait besoin d'entendre. À mesure qu'augmentait sa conviction d'être pécheur, le jeune homme chercha par ses propres œuvres à obtenir le pardon et la paix. Il menait une vie des plus rigoureuses, s'efforçant, par le jeûne, les vigiles et les mortifications, de réprimer les errements de sa nature dont la vie monastique ne l'avait pas libéré. Il ne recula devant aucun sacrifice pour atteindre cette pureté de cœur qui lui aurait permis de se présenter devant Dieu en étant agréé. Comme il le déclara plus tard, il fut un moine pieux qui suivait rigoureusement les règles de son ordre, mais il n'y trouva aucune paix.

« Si jamais moine eut pu obtenir le ciel par ses œuvres monastiques, j'aurais certainement eu le droit d'y entrer. »

Mais cela ne marcha pas pour lui.

Ce n'est que plus tard, quand il commença à comprendre la vérité sur le salut en Christ tel qu'il est révélé dans Galates, qu'il découvrit la liberté spirituelle et l'espérance pour son âme. Cela eut aussi pour effet de changer notre monde.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 août.

DIMANCHE 13 août

Notre condition en Christ

(Ga 3.26-29)

Tout en gardant Galates 3.25 en tête, lisez Galates 3.26. En quoi ce texte nous aide-t-il à comprendre quel est notre rapport à la loi, maintenant que nous avons été rachetés par Jésus ?

Le mot « car » au début du verset 26 indique que Paul voit un lien direct entre ce verset et le précédent. De la même manière que le fils d'un maître était soumis à un pédagogue aussi longtemps qu'il était mineur, Paul dit que ceux qui sont venus à la foi en Christ ne sont plus mineurs. Leur rapport à la loi a changé parce qu'ils sont désormais des « fils » adultes de Dieu. Le terme « fils » n'est bien évidemment pas réservé aux hommes. Paul inclut clairement les femmes dans cette catégorie (Ga 3.28). La raison pour laquelle il emploie le terme « fils » au lieu d'« enfants », c'est qu'il pense à l'héritage familial qui revenait à la descendance mâle, en plus du fait que l'expression « fils de Dieu » était l'appellation spéciale d'Israël dans l'Ancien Testament (Dt 14.1; Os 11.1). En Christ, les païens bénéficient désormais eux aussi de la relation spéciale avec Dieu qui auparavant était exclusive à Israël.

Qu'est-ce qui fait que le baptême est un événement aussi important ?

Ga 3.27, 28 ; Rm 6.1-11 ; 1 P 3.21.

L'emploi que Paul fait du mot « car » au verset 27 indique une fois de plus le développement logique de son raisonnement. Paul voit le baptême comme une décision radicale d'unir notre vie à Christ. Dans Romains 6, il décrit le baptême comme notre union symbolique avec Jésus, aussi bien dans sa mort que dans sa résurrection. Dans Galates, Paul emploie une métaphore différente : le baptême, c'est se revêtir de Christ. La terminologie de Paul rappelle de merveilleux passages de l'Ancien Testament qui parlent d'être revêtu de justice et de salut (voir Es 61.10; Jb 29.14). Paul voit le baptême comme le moment où Christ, comme un vêtement, enveloppe le croyant. Bien qu'il n'emploie pas le terme, Paul décrit la justice qui est accordée aux croyants. Notre union avec Christ symbolisée par le baptême signifie que ce qui est vrai de Christ l'est aussi de nous. Christ est la descendance d'Abraham. En tant que « cohéritiers du Christ » (Rm 8.17), les croyants sont donc également des héritiers de toutes les promesses liées à l'alliance faites à Abraham et à ses descendants.

Méditez sur cette idée : ce qui est vrai de Christ l'est aussi de nous. Comment cette vérité extraordinaire doit-elle affecter chaque aspect de notre existence ?

20. Frank J. Matera, *Galatians*, The Liturgical Press, Collegeville, Minnesota, 1992, p. 145. `

LUNDI 14 août

Asservis aux principes élémentaires

Paul vient juste de comparer notre relation avec Dieu à un statut de fils et d'héritiers, et voici qu'il développe cette métaphore en incluant le thème de l'héritage dans *Galates 4.1-3*. La terminologie employée par Paul évoque la situation suivante : le propriétaire d'un grand domaine est mort, laissant tous ses biens à son fils aîné. Mais son fils est encore mineur. Comme c'est souvent le cas avec les testaments encore aujourd'hui, le testament du père stipule que son fils sera sous la responsabilité de gardiens et de gestionnaires jusqu'à sa majorité. Bien qu'il soit maître des biens de son père par titre, en tant que mineur, il est en pratique un peu plus qu'un simple esclave.

L'analogie de Paul est similaire à celle du pédagogue de *Galates 3.24*, mais dans ce cas, le pouvoir des gardiens et des gestionnaires est bien supérieur et bien plus important. Ils sont responsables non seulement de l'éducation du fils du maître, mais ils sont également en charge de toutes les affaires administratives et financières jusqu'à ce que le fils soit prêt à assumer ces devoirs lui-même.

Lisez Galates 4.1-3. Que dit Paul qui, à nouveau, devrait contribuer à clarifier quel devrait être le rôle de la loi dans notre vie maintenant que nous sommes en Christ ?

L'expression « *principes élémentaires* » (*Ga 4.3, 8, COL*) suscite des débats. En grec, le mot *stoicheia* signifie littéralement « *éléments* ». Certains ont considéré qu'il s'agissait d'une description des éléments fondamentaux qui composent l'univers (*2 P 3.10,12*), ou bien de puissances démoniaques qui contrôlent cette époque mauvaise (*Col 2.15*), ou encore des principes rudimentaires de la vie religieuse, l'ABC de la religion (*He 5.12*). Le fait que Paul qualifie le statut de l'humanité de « mineurs » avant la venue du Christ (*Ga 4.1-3*) laisse entendre qu'il fait ici référence aux principes rudimentaires de la vie religieuse. Si c'est le cas, Paul est en train de dire que la période de l'Ancien Testament, avec ses lois et ses sacrifices, était simplement une amorce de l'Évangile, qui jetait les bases du salut. Ainsi, aussi importantes et pédagogiques que pouvaient être les lois cérémonielles pour Israël, elles n'étaient qu'une ombre des choses à venir. Elles n'ont jamais été pensées pour prendre la place de Christ. Vouloir régler sa vie autour de ces lois plutôt qu'autour de Christ revient à vouloir retourner dans le passé. Pour les Galates, revenir à ces éléments de base alors que Christ est déjà venu, c'était comme si le fils adulte de l'analogie de Paul voulait redevenir mineur !

Tandis qu'une foi infantine peut être positive (Mt 18.3), est-ce forcément la même chose que la maturité spirituelle ?

Pourrait-on dire que plus nous grandissons spirituellement, et plus notre foi devient comme celle d'un enfant ?

MARDI 15 août

« Dieu a envoyé son fils » (Ga 4.4)

« **Mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et sous la loi.** » (Ga 4.4)

Paul a choisi le terme accompli pour indiquer le rôle actif de Dieu dans la mise en œuvre de son dessein dans l'histoire humaine. Jésus n'est pas venu à n'importe quel moment. Il est venu au moment précis où Dieu l'avait préparé. D'un point de vue historique, cette période est appelée *Pax Romana* (paix romaine), une période de deux cents ans de relative stabilité et de paix dans tout l'Empire Romain. La conquête romaine du monde méditerranéen avait amené la paix, une langue commune, des moyens de transport avantageux, et une culture commune qui facilita la propagation rapide de l'Évangile. D'un point de vue biblique, cette période marqua également le moment que Dieu avait prévu pour la venue du Messie promis (voir Dn 9.24-27).

Pourquoi Christ avait-il besoin de prendre notre humanité pour nous racheter ? *Jn 1.14 ; Ga 4.4,5 ; Rm 8.3,4 ; 2 Co 5.21 ; Ph 2.5-8 ; He 2.14-18 ; 4.14,15.*

Galates 4.4,5 contient l'un des résumés de l'évangile les plus courts de toute la Bible. La venue de Jésus dans l'histoire humaine n'était pas un hasard. « **Dieu a envoyé son Fils.** » Autrement dit, Dieu a pris l'initiative de notre salut.

Il y a un autre élément implicite dans ces paroles : la croyance chrétienne fondamentale en la divinité éternelle de Christ (*Jn 1.1-3,18 ; Ph 2.5-9 ; Col 1.15-17*). Dieu n'a pas envoyé un simple messager céleste. Il est venu lui-même.

Tout en étant le Fils de Dieu divin et préexistant, Jésus est également « né d'une femme ». La naissance miraculeuse n'est pas implicite dans cette expression, mais cette dernière affirme plus spécifiquement son humanité authentique.

L'expression « *né sous la loi* » renvoie non seulement à l'héritage juif de Jésus, mais inclut également le fait qu'il a porté notre condamnation.

Il était nécessaire que Christ endosse notre humanité, car nous n'aurions pas pu nous sauver nous-mêmes. En unissant sa nature divine à notre nature humaine déchue, Christ a rempli les conditions légales requises pour être notre Substitut, notre Sauveur, et notre Grand Prêtre. En tant que second Adam, il est venu reprendre possession de tout ce que le premier Adam avait perdu par sa désobéissance (*Rm 5.12-21*). Par son obéissance, il a rempli parfaitement les exigences de la loi, rachetant ainsi le dramatique échec d'Adam. Et par sa mort sur la Croix, il a satisfait la justice de la loi, qui exigeait la mort du pécheur, gagnant ainsi le droit de racheter tous ceux qui viendraient à lui par une foi et une soumission authentiques.

MERCREDI 16 août

Les privilèges de l'adoption (Ga 4.5-7)

Dans Galates 4.5-7, Paul développe son thème, soulignant que Jésus a « racheté » ceux qui étaient sous la loi » (v. 4,5). Le terme « racheter » concernait le prix payé pour acheter la liberté soit d'un otage, soit d'un esclave. Comme l'indique ce contexte, la rédemption implique un arrière-plan négatif : quelqu'un a besoin d'être libéré. Mais de quoi avons-nous besoin d'être libérés ? Le Nouveau Testament présente, entre autres, quatre choses :

- (1) libérés du diable et de ses ruses (*He 2.14, 15*)
- (2) libérés de la mort (*1 Co 15.56,57*) ;
- (3) libérés de la puissance du péché qui nous rend esclaves par nature (*Rm 6.22*), et
- (4) libérés de la condamnation de la loi (*Rm 3.19-24 ; Ga 3.13; 4.5*).

Quel objectif positif Christ a-t-il accompli pour nous à travers la rédemption que nous avons en lui ? *Ga 4.5-7 ; Ep 1.5 ; Rm 8.15,16,23 ; 9.4,5.*

Nous parlons souvent de ce que Christ a accompli pour nous comme étant le « salut ». C'est certes vrai, mais ce terme n'est pas aussi frappant et descriptif que l'emploi unique que Paul fait du terme « adoption » (*hiothesia*). Bien que Paul soit le seul auteur du Nouveau Testament à employer ce terme, l'adoption était une procédure légale très connue dans le monde gréco-romain. Plusieurs empereurs romains du vivant de Paul ont eu recours à l'adoption comme un moyen de choisir un successeur quand ils n'avaient pas d'héritier légal. L'adoption garantissait un certain nombre de privilèges.

- «(1) *Le fils adoptif devient le véritable fils [...] de l'adoptant [...].*
- (2) *L'adoptant donne son accord pour élever l'enfant convenablement, et lui fournir ce dont il a besoin pour sa nourriture et son vêtement.*
- (3) *L'adoptant ne peut pas répudier son fils adoptif.*
- (4) *L'enfant ne peut pas être réduit en esclavage.*
- (5) *Les parents biologiques de l'enfant n'ont aucun droit de le réclamer.*
- (6) *L'adoption établit le droit d'hériter* »²¹

Si ces droits sont garantis à un niveau terrestre, imaginez les privilèges que nous avons en tant qu'enfants adoptés de Dieu !

Lisez Galates 4.6, en prenant conscience que le mot hébreux *Abba* était le mot qu'employaient les enfants pour parler à leur père, comme papa aujourd'hui. Jésus l'a employé dans la prière (*Mc 14.36*), et en tant qu'enfants de Dieu, nous avons également le privilège d'appeler Dieu « *Abba* ». Profitez-vous de cette intimité affective avec Dieu dans votre vie ? Dans le cas contraire, quel est le problème ? Que pouvez-vous changer pour favoriser cette proximité ?

21. Derek R Moore-Crispin, « Galatians 4.1-9: The Use and Abuse of Parallels » [*Galates 4.1-9: « l'usage et l'abus de parallèles »*, *The Evangelical Quarterly*, vol. LXI/No 3, 1989, p. 216.

JEUDI 17 août

Pourquoi retourner en esclavage ? (Ga 4.8-20)

Lisez Galates 4.8-20. Résumez ce que dit Paul. Jusqu'à quel point prend-il au sérieux les faux enseignements qui ont cours parmi les Galates ?

Paul ne décrit pas la nature exacte des pratiques religieuses des Galates, mais il pense clairement à un faux système d'adoration qui a eu pour effet une aliénation spirituelle. En effet, il l'a jugée tellement dangereuse et destructrice qu'il a écrit une lettre passionnée pour avertir les Galates que par leurs actes, ils étaient en train de passer du statut de fils à celui d'esclaves.

Bien qu'il ne rentre pas dans les détails, que dit Paul sur ce que faisaient les Galates de si contestable (Ga 4.9-11) ?

Beaucoup interprètent la référence de Paul aux « jours, [aux] mois, [aux] saisons et [aux] années » (Ga 4.10) comme une objection à l'encontre non seulement des lois cérémonielles, mais aussi du sabbat. Mais cette interprétation va à l'encontre des preuves. Pour commencer, si Paul voulait vraiment désigner le sabbat et d'autres pratiques juives, il est clair d'après Colossiens 2. 16 qu'il aurait facilement pu les appeler par leurs noms. Deuxièmement, Paul dit clairement que ce que font les Galates les a conduits de la liberté en Christ à l'esclavage.

« Si l'observation du sabbat du septième jour soumet l'homme à l'esclavage, alors le Créateur lui-même est entré en esclavage quand il a observé le premier sabbat du monde ! »²²

De plus, pourquoi Jésus aurait-il non seulement observé le sabbat, mais enseigné aux autres la manière de l'observer, si sa propre observance prive les gens de la liberté qu'ils ont en lui (voir Mc 2.27,28 ; Lc 13. 10-16) ?

Y a-t-il des pratiques, dans l'adventisme du septième jour, qui détruisent la liberté que nous avons en Christ ?

Ou, au lieu que ce soit les pratiques qui soient problématique, que dire de notre attitude envers ces pratiques ?

En quoi notre mauvaise attitude peut-elle nous entraîner dans le genre d'esclavages contre lequel Paul met en garde les Galates avec tant de véhémence ?

22. Ellen G. White, The SDA Bible Commentary [Commentaire biblique adventiste], vol. 6, p. 967.

VENDREDI 18 août

Pour aller plus loin...

« Dans le conseil céleste, il fut prévu que les hommes, bien que transgresseurs, ne périraient pas dans leur désobéissance mais que, par la foi en Christ leur remplaçant et leur sécurité, ils puissent devenir les élus de Dieu prédestinés à l'adoption par Jésus-Christ lui-même selon le bon plaisir de sa volonté. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ; car tout a été prévu, il a donné son fils unique pour payer la rançon de l'homme. Ceux qui périront périront parce qu'ils refusent d'être adoptés comme des enfants de Dieu par Jésus-Christ. L'orgueil de l'homme l'empêche d'accepter les clauses du salut. Mais les mérites humains ne permettront jamais à une seule âme de se tenir dans la présence de Dieu. Ce qui rend l'homme acceptable devant Dieu, c'est la grâce imputée de Christ par la foi en son nom. On ne peut pas dépendre des œuvres ou de joyeux élans sentimentaux pour se convaincre que les hommes sont élus de Dieu. Car les élus sont choisis à travers Christ »²³

À méditer

- Que signifie « être comme des enfants » dans notre marche avec le Seigneur ? Qu'est-ce que cela ne signifie pas ? Quels aspects des enfants devons-nous imiter en matière de foi et de relation avec Dieu ? En même temps, comment éviter d'aller trop loin dans la comparaison ? Discutez.
- Qu'y a-t-il chez les humains pour qu'ils aient aussi peur de cette idée de la grâce et du salut par la foi seule ? Comment se fait-il que beaucoup de gens préféreraient essayer de gagner leur salut par leurs œuvres, si c'était possible ?
- En tant que classe, revoyez la dernière question de l'étude de jeudi. En tant qu'Adventistes de septième jour, comment peut-il nous arriver de nous laisser prendre dans certains esclavages dont idéalement nous avons été libérés ? Comment cela peut-il nous arriver, comment savoir si c'est le cas, et comment être libérés ?

Résumé

En Christ, nous avons été adoptés dans la famille de Dieu, comme ses fils et ses filles. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons accès à tous les droits et tous les privilèges associés à un tel lien familial. Avoir une relation avec Dieu sur la base de simples règlements serait insensé. Ce serait comme si un fils voulait renoncer à sa position et à son privilège pour devenir un esclave.

25 Ellen G. White, « Chosen in Christ », Signs of the Times, 2 janvier 1893.